

## ORDRES GIGANTESQUES

AU commencement de l'automne 1914, le gouvernement russe a ordonné en Amérique à des manufacturiers de l'ouest une commande de deux millions de verges de drap khaki destiné à fabriquer des uniformes militaires. Cet ordre représentait une longueur de plus de 1100 milles d'étoffe. Il a été exécuté dans les délais voulus et livré au gouvernement russe au commencement du printemps 1915.

C'est du reste l'habitude du gouvernement russe de passer des contrats très importants. Durant la guerre Russo-japonaise, la Russie donna un jour, à une grande fabrique de conserves alimentaires de Chicago, une commande pour la fourniture de six millions de livres de viande de boeuf en boîtes de conserve.

Dans une autre circonstance, lors d'une grève de mineurs russes, le gouvernement ne pouvant se procurer à ses mines de charbon le combustible nécessaire à la flotte, donna par télégramme, à une compagnie américaine, une commande de trois millions de tonnes de charbon. C'était jusqu'à cette guerre le plus gros ordre d'exportation qui ait jamais été donné.

Mais ces contrats gigantesques ne sont cependant que peu de chose à côté de ceux qui ont été passés, avec des compagnies américaines, au cours de ces deux dernières années pour la fabrication des obus destinés aux armées de l'entente.

Dans ces derniers contrats, relatifs aux munitions, ce n'est plus par millions de dollars que les alliés ont donné des contrats, mais par centaines de millions à la fois et le dernier mot n'est pas dit.

## LES CARTES DE PAIN

QUAND Archimède avait une forte névralgie, il se livrait à des calculs transcendants. Les statisticiens allemands calment peut-être leur faim par des opérations d'arithmétique.

Un d'eux a calculé qu'avec la soixante-quinzième semaine de rationnement du pain, le nombre des cartes distribuées s'est élevé à 170 millions. Etendues, elles couvriraient près d'un tiers de la superficie de l'Europe. Mises bout à bout, elles feraient un ruban de 1760 milles, mises en pile, elles feraient une colonne de 170,000 pieds de haut.

C'est vraiment du colossal. Mais moins de papier et plus de pain ferait mieux l'affaire des Teutons. Il est vrai que les gazettes expliquent volontiers à la population allemande que la faim n'est qu'une habitude à prendre, une sensation purement psychique et que la volonté peut anihiler.

Le fait est que dans tous les pays civilisés on mange beaucoup moins qu'autrefois, mais tout de même on ne s'habitue pas à ne pas manger du tout, en dépit des conseils des philosophes.

Les Lydiens se trouvèrent jadis dans les mêmes difficultés alimentaires que les Allemands. Suivant Hérodote, pour oublier leur faim, ils inventèrent toutes sortes de jeux, le trictrac, les osselets, les dames: "Ils jouaient un jour entier, afin qu'il ne leur souvint de manger".

Au lieu des jeux de hasard, les Allemands ont le jeu de la guerre, mais celui-ci ne semble pas faire taire les nécessités de leurs estomacs.